Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 501

Artikel: Au secours de la paix : le "Jour de la bonne volonté" et les femmes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262680

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En marge d'un couronnement royal

Un dîner féministe à Londres

Un diner féministe à Londres

N. D. L. R. — Une de nos plus fidèles abonnées, qui est en même temps une suifragiste fervente, M[®] Hélène Champury (Genève), nous envoie de Londres, où elle à été assister aux fêtes du couronnement, cette description très vivante du « diner du couronnement de la Women's Freedom League», auquel elle a eu la bonne chance du participer, sur le conseil de Mrs. Bompas, la dévouée serrétaire de l'Alliance Internationale, et auquel elle a apporté un salu collectif de celles qui, à Genève, ont le privilège de connaître directement plusieurs notoires féministes anglaises.

.. Le Coronation Dinner est d'actualité à Londres; tottes les Sociétés qui se respectent en organisent un, de même que nous le faisons à Genève pour l'Escalade. Nous étions de 150 à 200, et nous aurions été plus nombreuses, paraît-il, sans la grève des autobus. Tous les milieux sont la, toutes les toilettes aussi, de la plus simple à la plus coûteuse, avec quelques saris bindeux de touts heurét. Les vieunières de l'étie hindous de toute beauté. Les pionnières de l'épo-que héroïque arborent les couleurs d'alors: vert-gris-violet, en cravates ou en foulards, ou encore leurs « médailles de prisonnières », sorte de broches en forme de herse.

Miss Marian Reeves préside, en l'absence de Mrs. Ashby, qui vogue vers les Etats-Unis, et fait remarquer que se prépare le premier couronnement depuis que les femmes sont affranchies. Envoi inévitable d'un télégramme au couple royal,

qui fait répondre séance tenante. Mrs. How. Martin, qui revient de voyage, annonce que les femmes des Philippines viennent de gagner leur droit de vote; elle porte son toast au mouvement féministe de tous les pays, car elle sait que ce mouvement est étouffé dans certains pays et qu'il n'a pas encore fait son chemin dans d'au-tres (hélas! elle ne se doute pas qu'il y a, à vingt mètres d'elle, the onlay lady who does not vote dans cette assemblée!) Miss Nina Boyle, au profil de médaille et aux yeux brûlant d'ar-deur, annonce un discours de lutteuse; elle mon-tre ce qui, dans la pratique, manque pour que l'égalité soit totale entre les deux sexes en Angleterre; elle se déclare prête à recommencer la lutte, car le doit de vote n'est pas un but en soi, mais un moyen de perfectionnement; les femmes étant en majorité, elles doivent influencer le gouvernement, qu'elles désirent non seulement bon, mais représentatif des diverses tendances.

Le professeur Winifred Cullis, grande et belle femme, au visage des plus sympathiques, qui revient d'Australie, parle de l'affection qui lie la colonie à la mère-patrie, et de l'intérêt que le continent porte à ce qui se fait en Angleterre. L'égalité civique est acquise là-bas, mais non l'égalité économique. Mrs. Whetton parle en fa-veur de la nationalité de la femme mariée; elle veur de la nationalité de la femme marrée; elle revient aussi d'Australie et fait remarquer combien les progrès du féminisme sont entravés par le système fédératif. (Nous en savons quelque chose en Suisse, n'est-ce pas?) Puis, le seul représentant du sexe fort, le major W. Hills, député, déclare qu'il existe encore des inégalités

devant la loi (celle des pairesses, entre autres); que l'inégalité économique doit être étudiée à fond; il parle aussi d'inégalité sociale, engendrée dans la famille déjà, où le père s'occupe beau-coup plus des études et de l'avenir de ses fils que de ses filles. Ce député, paraît-il, n'a pas eu une seule défaillance à l'égard du féminisme, au

Miss Violet Brittain, M. A., un jeune écrivain, semble sortir de son rêve intérieur pour nous dire ce que les femmes de son milieu littéraire doivent aux autres. Il y a inégalité économique quant au journalisme, mais, par ailleurs, elle ne pense pas que les éditeurs fassent de différence parce pas que les edicurs fassent de difference parce qu'un manuscrit est l'œuvre d'un homme ou d'une femme; les prix diffèrent, mais c'est à cause du sujet, du texte, de la notoriété. Miss Brittain montre l'évolution de la mentalité à l'égard de sa profession: autrefois une femme devait prendre un pseudonyme masculin, telle George Sand; suite se l'ettle production où le George Sand; puis ce fut la génération où la femme signait du om de son mari, pour oser se présenter au pu-lic, telle Mrs. Humphry Ward. Actuellement, une femme publie ses œuvres sous son nom, et montre le ridicule qu'il y aurait à faire autre-ment. Miss Brittain attend avec beaucoup d'im-patience le dernier stade de l'évolution, où l'on ne parlera plus de «femme de lettres», mais tout simplement d'« écrivain». D'autres Associations ont envoyé des délé-guées. Mrs. Bompas (Alliance Internationale) dit

que les Anglaises ont un heureux présage dans les fêtes qui se préparent: il y a une héritière au trône; or, dans l'histoire, les héritières qui

étaient des fillettes au moment des difficultés les plus grandes du pays, surent toujours les plus grandes du pays, surent toujours les résoudre pour le mieux quand ce fut Jeur tour d'accéder au trône. Mrs. Le Sueur (Open Door) montre les dangers de l'inégalité économique, et dit aussi que, s'il y a un ralentissement dans l'ardeur des jeunes, "Il ne faut pas désespérer; les jeunes trouvent toujours que tout va de soi, et que tout va pour le mieux; quand leur tour sera venu de lutter, leurs idées évolueront. Deux déférmées de l'Afrique du Sud prostrett eusei déférmées de l'Afrique du Sud prostrett eusei déléguées de l'Afrique du Sud montrent aussi tout ce que leur patrie doit à l'Angleterre, et combien la question se complique là-bas du fait de la population de couleur. Enfin, Mrs. Rama Rau représentant l'Inde récemment évoluée du fait de la nouvelle Constitution, femme Séduisante, enveloppée d'un sari vert-lumière tout orné de peintures d'or et d'argent, nous assure que les femmes hindoues portent le plus grand intérêt à cette toute récente Constitution; elle est heureuse d'arriver d'un pays qui a 51 femmes au Parle-ment — aucun pays n'en compte encore autant. Celles-ci se sentent prétes à lutter dans tous les domaines, et reconnaissent tout l'aide que leur apporte d'Angleterre le passé des pionnières du mouvement. La Constitution de l'Inde est, pour les militantes, quelque peu en recul sur ce qu'elles désiraient ,sur la question des castes, entre

Vous ne pouvez vous figurer ce que Londres est intéressant en ce moment!

H.-C. CHAMPURY.

tiennes/qui ont démontré avec clarté comment la réalisation des réformes féministes préconi-sées dans ces Congrès était encore entravée na reausation des reformes feministes precon-sées dans ces Congrès était encore entravée chez elles du fait de ce régime, et elles n'ont point été surprises d'apprendre que des télé-grammes avaient été échangés à ce propos entre Le Caire, Londres et Montreux.

Mª Charaoui Pacha, en effet, l'active pré-sidente de Ulvies Réminiette Coire

sidente de l'Union Féministe du Caire, que connaissent bien celles de nos lectrices qui ont eu le privilège de voir son œuvre admirable dans son pays, a prié notre présidente internationale, Mrs. Ashby de transmettre à la Conférence de Montreux les résolutions concernant l'Egypte votées par les Congrès féministes internationaux de Berlin et d'Istamboul. Ce qu'a fait aussitôt Mrs. Ashby en ces termes:

L'Alliance internationale par le Congrès feministes internationales par les Congrès le congrès feministes internationaux de Berlin et d'Istamboul.

L'Alliance internationale pour le Suffrage et pour l'action civique et politique des fem-mes, rappelle à la Conférence les deux résolumes, rappette a la Conference les deux resolu-tions votées au Congrès de Berlin en 1929, ainsi qu'à celui d'Istamboul en 1935, recom-mandant abolition système capitulaire au nom de la justice internationale, et pour le fait que l'abolition permettrait aux femmes égyp-tiennes de lutter avec succès contre prosti-tution, traite des blanches, trafic des droques, obtenir éaglité des fouve, due solois retires. obtenir égalité des époux dans choix nationalité et améliorer effectivement conditions so-

La Présidente: C. ASHRY.

1 Rappelons ici le texte de ces deux résolu

Résolution du Congrès de Berlin (1929).

Considérant que les autorités égyptiennes n'ont aucune action sur les maisons de prositiution étrangères, en raison du régime des Capitulations, qu'elles n'ont également aucun pouvoir de contrôle sur le trafic des drogues nuisibles (opium, cocaine, etc.), qui font de grands ravages en Orient.

Considérant la nécessité de supprimer à la fois ces maisons et le trafic des drogues ainsi qu'il a été recommandé à la S.d. N.

Le Congrès demande à ses associations affiliées d'agir sur leurs gouvernements afin de faciliter l'action sanitaire et morale entreprise par les autorités égyptiennes.

Résolution du Congrès d'Istamboul (1905). Résolution du Congrès de Berlin (1929).

Résolution du Congrès d'Istamboul (1935).

Résolution du Congrès d'Istamboul (1935). Considérant que le Congrès est désireux de voir appliquer le principe de l'égalité entre la femme et l'homme dans la question de nationalité; que malheureissement en Egypte, par suite du retgime des Capitulations, ce principe ne pourrait être appliqué qu'en créant de nouvelles inégalités et des sources de discordes au sein de la famillé égyttienne, soumise, par ce fait à deux juridictions différentes. Considérant que l'Alliance a le devoir de venir en aide à toutes ses sociétés affiliées, le Congrès exprime le vœu que ce régime, contraire aux principes d'égalité adoptés par les Etats modernes, devrait disparaître (d'autant plus que l'Egypte est le seul pays au monde chez lequel il subsiste) et que sa suppression permettrait ainsi aux femmes égyptiennes de réclamer la complète égalité des sexes, en matière de nationalité.

Le mouvement suffragiste dans le canton de Neuchâtel

Les femmes et les autorités de tutelle

On nous informe que le Comité cantonal neuchâtelois pour le suffrage féminin a adressé au Grand Conseil, pour l'ouverture de la XXXº législature de celui-ci, une lettre, lue en séance, et rappelant les vœux des féministes concernant l'élection des femmes aux autorités tutélaires. En

effet, et comme le soulignait une affiche apposée au moment des élections cantonales, deux femmes seulement sont assesseurs suppléants de ces autorités, ce qui est peu vraiment, depuis dix ans que l'éligibilité des femmes y a été recon-

Rectification

D'autre part, Mlle Bréting, présidente de l'U-nion Féministe de Neuchâtel, nous prie de dire que notre compte-rendu de l'Assemblée de Saint-Gall va un peu vite en besogne en lui faisant annoncer que les Neuchâteloises déposeront en automne une motion au Grand Conseil demandant pour les femmes le vote communal facul-tatif. Pour le moment, c'est auprès du Comité cantonal suffragiste seulement qu'a été faite cette démarche de l'Union Féministe, et toute la ques-tion devra encore être discutée entre suffragistes neuchâteloises avant d'entrer dans la voie officielle. Nos lecteurs voudront bien tenir compte de cette rectification.

Vacances d'enfants...

C'est l'époque où les Colonies de vacances annoncent leurs collectes, l'époque où les Comités d'aide aux émigrés et réfugiés se préoccupent

d'assurer aux petiots de famille fugitives un air

plus pur et plus vivifiant, un soleil plus brillant que ce qu'ils connaissent dans les logements

naux, et les demandes de chaque œuvre de faire connaître ses besoins à un public aussi étendu que possible.

Au secours de la paix

Le « Jour de la Bonne Volonté » et les femmes

Pintéressants renseignements nous parviennent, par l'entremise du service de nouvelles du R.U.P. (un service singulièrement utile, disons-le en passant pour nous tenir au courant de cette mobilisation pour la paix, que la grande presse nous laisse ignorer, nous parlant bien plus volontiers de la mobilisation pour la guerre!) sur la celébration dans divers pays du « Jour de la Bonne Volonté» (18 mai) et de la part qu'y ont prise les femmes. En Autriche, par exemple, un grand meeting public a eu lieu, dans la salle de l'Union des ingénieurs-architectes, dont le principal discours à été prononcé, à la demande de Mme. Li Miklas, femme du président de la République, par Mme Hohensel, président à la fois du Comité autrichien du R.U.P. et du Conseil national des femmes autrichiennes.

En 'Hollande a eu lieu, comme chaque année depuis trois ans, un de ces cortèges silencieux si impressionnants, mais si difficiles à organiser. Seize mille femmes ont défilé dans les rues

de 385 kilos durant leur séjour chez nous: résultat du 'lait suisse, du chocolat suisse, de l'air suisse, comme le dit triomphalement une fillette! Logements accueillants, contributeurs réguliers, placement dans des homes appropriés, ce Comité accepte tout avec reconnaissance (50 fr suisses procurent un mois de vacances à l'un de ces petits).

dire, à ces appels, notre Suisse romande a bien moins largement répondu que la Suisse alleman-de, si bien qu'un effort spécial est fait cette dre à connaître les paysages et le caractère dans moins largement répondu que la Suisse alleman-une atmosphère de vacances... Et c'est par con- de, si bien qu'un effort spécial est fait cette séquent l'époque où pleuvent les appels aux jour- année dans nos cantons, surtout pour le placeament des garçonnets venus de France. Ceux-ci débarqueront au début d'août avec un convoi d'enfants habitant la Belgique, alors qu'en juil-En voici deux notamment qui s'adressent au let nous arriveront les petits Suisses d'Allemagne, Mouqement et à ses lectrices: le Comité suisse d'Italie, d'Autriche, de Hongrie, de Roumanie, romand d'aide aux enfants d'émigrés (adresse à etc., etc. lci aussi, l'hospitalité dans des familles Tomana u aude aux enjans à eemigres (auresse à etc., etc., lei aussi, l'hospitalite dans des familles Genève, rue Emile-Yungs, 6; à Neuchâtel, M^{nue} le ou la contribution au payement de pensions cons-Dr. Moulin, Dombresson; à Lausanne, M^{nue} de titue un geste d'entr'aide que voudront accomplir Lessert, Buchillon), qui l'an derniter a fait venir tous ceux qui songent à la valeur humanitaire en Suisse romande 198 enfants russes et 55 en- et patriotique de cette reprise de contact entre fants allemands, répugiés habitant Paris. 100 de notre pays et les fils de ses fils à l'étranger. ces petios, dont beaucoup écrivent des lettres tres touchantes au retour, ont augmenté globalement

De son côté, le Secours aux Suisses (adresse que ce qu'ils connaissent dans les logements De son ôôté, le Secours aux Suisses (adresse, étroits des grandes villes; l'époque enfin où les 10, rie des Allières, Genève) place pr les soins enfants suisses nécessiteux domiciliés à l'étranger de Pro Juventute des petits compatriotes d'âge comptent les jours qui les séparent du départ scolaire vivant à l'étranger. Mais, chose triste à pour leur pays d'origine, dont ils vont réappren- dire, à ces appels, notre Suisse romande a bien



Cliche Comité romand d'aide aux émigrés

« ... Nous venons d'arriver à Genève, et nous attendons anxieusement les personnes qui viennent nous chercher...>

d'Utrecht, arborant toutes la fleur blanche de la paix. De grandes toiles blanches tendues dans les rues portaient le mot «Paix », et une résolution insistant pour le règlement pacifique des conflits a été adressée au gouvernement néerlandais et à la Société des Nations.

A Bâle, nous apprend notre confrère, le Schw. Frauenblatt, le groupe du R. U. P., que préside une femme, Mªme Baumgartner, avait organisé une Assemblée, au cours de laquelle ont prisontamment la parole le professeur Ernest Bovet, secrétaire de l'Association suisse pour la S. d. N., sur La soitdarité entre les peuples, Mªme Studer de Goumoens sur La responsabilité des Jemmes suisses envers la paix, et le Dr. Schohaus sur L'éducation pour la paix. C'est le professeur Bovet encore, qui, sous les auspices de la Frauenzentrale de Zurich, a fait une conférence devant les représentantes de 28 organisations féminines, également pour cette même « Journée de la Bonne volonté ».

A Genève, le Comité local du R. U. P. a groups un public de plus de mille personnes dans la salle du Victoria Hall, sous la présidence du pasteur Schorer. Les organisateurs avaient tenu à faire place aux femmes dans cette manifestation, et c'est la rédactrice de notre journal qui a éte chargée d'indiquer la tâche et le devoir des femmes pour l'euvre de paix. Signalons ici les applaudissements qui l'ont interrompue, quand et l'antistiférent à constater, vu l'ampleur du meeting et le lancement ecs jours précisément de l'initiative constitutionnelle en Taveur du vote des femmes. Pour que le "Mouvement" vive...

Comment dire notre gratitude et notre réconfort à tous ceux de nos amis qui, le S.O.S. de la présidente de notre Comité à peine lu, y ont immédiatement répondu?... Gratitude projonde pour l'aide souvent si généreuse apportée à nos difficultés financières par 61 donateurs et donatrices, et pour la somme de 352 fr. 55 reçue à ce jour, qui bouche déjà presque an tiers de notre déficit de 1936; et réconfort aussi de voir, une fois de plus, combien d'amis fidèles compte notre journal, auxquels il ne fait jamais appel en vain dans les heures de détresse, et qui, en lui envoyant leur don, ont tenu à lui manifester eur sympathie par un message d'encouragement. A fous va notre chaude reconnaissance, comme à ceux qui voudront bien suivre ce bel exemple, et continuer cet effort si nécessaire pour nous.

LE Mouvement Féminste.

LE MOUVEMEN

Mile J. (Neuchâtel)

Mile J. (Neuchâtel)

Mile M. (Lausanne)

Mile J. B. (id.)

M. v. H. (La Chaux-de-Fonds)

Miles S. (Neuveville)

Miles S. (Neuveville)

Miles S. (Neuveville)

Mile V. M. (Genève)

Mile V. M. (Genève)

Mile J. (Chaux-de-Fonds)

Mile B. J. (Chaux-de-Fonds)

Mile B. J. (Chaux-de-Fonds)

Mile B. J. (Chaux-de-Fonds)

Mile B. J. (id.)

Mile L. D. G.-O. (id.)

Mile L. D. G.-O. (id.)

Mile L. J. (id.)

Mile L. J. (id.)

Mile L. J. (id.)

Mile L. J. (id.)

Mile L. P. (id.)

Mile L. D. (Genève)

Mile R. (id.)

Mile L. R. (id.)

Mile B. R. (id.)

Mile B. R. (id.)

Mile B. R. (id.)

Mile B. (Genève)

Mile D. (Sene)

Mile D. (Sene)

Mile D. (Sene)

Mile D. (Serne)

Mile D. (Seconnex, Genève)

Mile D. (Seconnex, Genève)

Mile D. (Genève)

Mile D. (Genève)

Mile D. (Genève)

Mile D. (Seconnex, Genève)

Mile D. (Genève)

Mile D. (Genève)

Mile G. (Genève)

Mile G. (Genève)

Mile G. (Genève) 30.-5.-2.-5.— 1.05 2.50